

## **A LA RECHERCHE DU MUSEE IMAGINAIRE DE MARGUERITE YOURCENAR**

par Dominique GABORET-GUISELIN (Président de  
l'Association Nationale des Lecteurs et Amis de l'Oeuvre  
de Marguerite Yourcenar, Paris)

A travers les écrits de Marguerite Yourcenar consacrés aux oeuvres d'art ou aux artistes, il est apparu à l'auteur qu'une tentative d'approche du musée imaginaire de Marguerite Yourcenar ne serait pas dénuée d'intérêt. Rappelons que le concept du musée imaginaire formalisé par Roger Caillois repose sur six données de base que les textes de Marguerite Yourcenar me paraissent illustrer de façon magistrale. En filigrane à cette approche se profile la mise en question du rôle de l'art qui, pour Marguerite Yourcenar, est l'une des formes de reconquête du passé : "... les grands musées du monde sont des cimetières où l'on voit les morts". C'est également l'une des réponses possibles à l'angoisse de la mort par l'immortalité transitoire qu'il accorde aux créateurs. Cependant les hommes et leurs oeuvres sont précaires et la seule immortalité est l'immortalité cosmique dont on ne connaît rien.

### **Esquisse de quelques-unes des conditions requises pour concevoir l'idée d'un véritable musée imaginaire**

La conceptualisation du musée imaginaire est due à Roger Caillois, qui fut le prédécesseur de Marguerite Yourcenar au fauteuil de l'Académie française. Le concept du musée imaginaire repose sur six données de base (issues du catalogue de l'exposition évoquée) qui sont les suivantes :

- l'art de convaincre
- un écrivain responsable
- la dimension universelle
- rôle de la mort
- le référence lointaine

- le choc en retour

que les textes de Marguerite Yourcenar illustrent de façon souvent magistrale. Examinons - rapidement - ces six notions :

### **L'art de convaincre :**

Ecrivain ouvert au monde, comme il y en a peu, dont la curiosité est immense dans l'ordre des connaissances : "Les voyages, les livres, les rencontres avec nos semblables sont des possibilités d'enrichissement dont nous ne pouvons nous passer" (conférence inédite). Un art accompli de laisser la pensée se développer, dans un enchaînement de paragraphes se complétant les uns les autres et se précisant mutuellement. Un art de l'exactitude - exact étant l'un des adjectifs favoris de l'auteur, du moins dans la conversation. Une pensée qui, par sa force et sa simplicité, s'impose comme indiscutable.

### **Un écrivain responsable :**

Malgré sa discrétion apparente, on peut oser le terme "engagé" pour évoquer les combats de Marguerite Yourcenar.

Témoin des failles du monde après la première guerre mondiale, elle sera la première à dénoncer dans son roman *Denier du rêve* (1934) "la façade boursoufflée du fascisme italien".

Dans notre époque, passablement absurde, elle sera un phare pour les minorités les plus démunies. Elle défendra âprement les territoires universels - terre, mer, ciel - dans un domaine où l'exactitude rejoint la lucidité et une exigence constante, les "yeux ouverts" ; elle a dénoncé sans relâche les erreurs évitables, ce qui me semble être, au XXe siècle, la plus haute forme de la responsabilité (son intervention au congrès international de Québec en septembre 1987).

### **La dimension universelle :**

Par son oeuvre traduite dans les principales langues du monde, elle atteint la dimension universelle. Elle s'est intéressée aux cultures anciennes, asiatiques ; les alphabets du Japon, de la Grèce et de l'Inde n'avaient pas de secrets pour elle.

Un acharnement à découvrir dans l'art une destination qui dépasse la pure esthétique. Si les dieux n'ont pas créé l'homme immortel, celui-ci dispose d'une temporaire et précaire survie, qui le dresse, même si elle le fait de manière intermittente, devant les dieux